



FLASH BOURSIER

LES CRÉATIONS D'EMPLOIS DÉPASSENT LARGEMENT LES ATTENTES AUX ETATS-UNIS

En résumé :

La Fed se- rait-elle en train de prendre du retard ?

Virage protec- tionniste aux USA

Situation générale

Les chiffres de l'emploi américains pour février, publiés vendredi dernier, ont cristallisé l'attention des investisseurs. La progression des coûts salariaux et la poussée inflationniste qui pourrait en résulter sont susceptibles d'influencer la politique en cours de relèvement des taux des « Fed funds » par la Réserve fédérale américaine (Fed). On se demande en effet si la Fed, qui se réunira le 20 et 21 mars prochain sous la direction de J. Powell, ne serait pas en train de prendre du retard avec le resserrement des taux d'intérêt alors que l'économie continue d'afficher une bonne santé et le cas échéant ne voudrait pas le rattraper. Un franchissement des 3% sur les taux américains à 10 ans pourrait alors engendrer un changement de psychologie du marché.

Les créations d'emplois ont bondi largement au-dessus des attentes à +313'000. Ce chiffre, ajouté à une révision positive pour janvier, est nettement plus élevé que les 100'000 nouveaux emplois mensuels nécessaires pour accompagner le rythme de croissance de la population en âge de travailler. Le taux de chômage resté inchangé à 4.1% est à considérer comme une bonne nouvelle car plus de personnes se remettent au travail (taux de participation à 63% contre 62.7% en janvier). Ceci veut dire que le réservoir d'employés n'est pas totalement épuisé. Par ailleurs, la

progression salariale a ralenti par rapport au mois précédent, en hausse de +0.1% soit 2.6% sur un an, ce qui a calmé les craintes d'inflation et rassuré les marchés boursiers. Ces derniers se sont ainsi affichés en nette progression sur la semaine et nous estimons qu'à court terme ce mouvement va continuer au détriment des obligations.

En imposant des barrières douanières élevées sur l'acier et l'aluminium importés, la politique commerciale menée par l'administration de Donald Trump prend un net virage protectionniste. Et lorsque ce dernier déclare que « les guerres commerciales sont bonnes et faciles à gagner » on est tenté de le croire, vu la riposte de l'Union européenne qui menace de taxer « le beurre de cacahuètes, le jus d'orange et le bourbon » si, à l'instar du Canada et du Mexique, elle n'est pas exemptée de droits.



L'indice confirme son premier support de 8'750 points et se reprend avec une remontée qui devrait l'amener vers les 9'200.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	0.95	1.17	8'931.85	3'420.54	12'346.68	5'274.40	7'224.51	2'786.57	7'560.81	21'469.20	1'207.23
Tendance	↑	↑	→	→	→	→	→	↑	↑	→	↑
%YTD	-2.35%	0.08%	-4.80%	-2.38%	-4.42%	-0.72%	-6.03%	4.22%	9.52%	-5.69%	4.21%



FLASH BOURSIER

TITRES SOUS LA LOUPE



VP Bank AG (ISIN : LI0315487269, prix : CHF 150.-)

La banque a publié ses résultats 2017 qui s'inscrivent en forte progression et battent les attentes. Les recettes sont en hausse de 10% et le bénéfice net, corrigé des effets non récurrents, progresse de 15%. Les actionnaires se verront proposer un dividende augmenté de CHF 1.- à 5.50, soit un rendement de 3.7%. La surprise la plus agréable vient des entrées d'argent frais, qui, après une année 2016 très faible, retrouvent le chemin de la hausse (+ CHF 1.89 mrd). Dans la foulée, les actifs de la clientèle progressent, soutenus par la bonne performance des marchés.

Le groupe a entamé une phase de recrutement de gestionnaires en vue de doper les actifs sous gestion. Les nouveaux venus ont contribué à concurrence d'un tiers du flux d'argent frais. Bien que seul un tiers des recrutements anticipés ait eu lieu à ce jour, la base de coûts va s'en ressentir.

Le titre a très fortement surperformé le secteur durant les trois dernières années et prendre les profits paraît raisonnable à ce stade. En parallèle le groupe EFG vient de corriger de plus de 25% depuis janvier, alors que les coûts d'intégration de la BSI sont désormais connus et inférieurs aux attentes. Les effets de synergie vont commencer à produire leurs effets.

Nous proposons dès lors de vendre le titre VP Bank pour acheter l'EFG (ISIN : CH0022268228, prix : CHF 8.10).



BMW (ISIN : DE000519003, prix : EUR 85.13)

BMW a annoncé des bénéfices et des ventes records en 2017. Le tout en augmentant à nouveau son effort en recherche et développement. Avec un résultat net d'EUR 8.7 mrd et un résultat opérationnel ayant dépassé la barre des EUR 10 mrd pour la première fois de son histoire. BMW a largement dépassé les attentes des analystes.

En tout, le groupe a vendu plus de 2 mios de véhicules à travers le monde, en particulier grâce au succès des 4x4 citadins de sa gamme X. BMW a atteint son objectif de vendre plus de 100'000 véhicules électrifiés (hybrides ou 100% électriques). L'entreprise s'est fixé un objectif de ventes de 140'000 véhicules électriques en 2018 et plus d'un demi-million d'ici fin 2019. BMW table sur un nouveau record de ventes en 2018, grâce notamment au lancement de nouveaux modèles comme la Z4 ou la série 8.

Les investissements dans les technologies d'avenir, autour de la voiture électrique, connectée ou autonome, pèsent de plus en plus lourd. Les dépenses en recherche et développement ont augmenté de plus de 18% à plus d'EUR 6 mrd. La société a augmenté son dividende à EUR 4 par titre, ce qui représente un rendement du dividende d'environ 4.7% par rapport au cours actuel. Le titre est en retrait par rapport aux valeurs françaises du secteur (Renault, Peugeot) et présente un bon point d'entrée.

Achat, objectif : EUR 100.-

Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

René Morgenthaler,
MBA

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Julien Stähli,
MBF Boston University

Valentin Girard,
CFA

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
T. +41 32 722 10 00
info@bonhote.ch
www.bonhote.ch

facebook.com/
banquebonhote

linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

twitter.com/
alexvincent

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.